



## Hamмам en fête à la Guillotière

### Une idée originale pour valoriser le quartier et son identité multiculturelle

Pour inviter les Lyonnais à découvrir les quartiers de Moncey, Voltaire, la Guillotière (3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> arrondissements) à Lyon et pour valoriser leur identité multiculturelle, le Réseau Hammams (RH), association nationale dont le siège social est basé à Sainte-Foy-lès-Lyon a eu l'idée d'organiser la manifestation « Hamмам en fête à la Guillotière ». Entretien avec Yvonne Lafarge, cofondatrice du Réseau et cadre dans deux structures d'aide à l'insertion socioprofessionnelle dans les 3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> arrondissements.

Héritier des bains grecs et romains, le hammam existe depuis quatorze siècles. C'est un établissement de bains collectifs, mais les hommes et les femmes n'y viennent pas en même temps. Lieu de détente et de convivialité où se mélangent toutes les classes sociales, il favorise la rencontre avec les autres. Amené dans les bagages de l'immigration, il est présent dans de nombreux endroits. C'est pour mieux le faire connaître et pour aider à la connaissance de différentes cultures que quelques amoureux du lieu ont créé RH<sup>1</sup> dans les années 1980. Déclaré organisme de formation dans les années 1990, il regroupe des formateurs, des architectes, des gérants de hammams impliqués dans des associations interculturelles et intervient lors d'actions culturelles, de formation, de conseil en direction d'un large public. L'existence de trois hammams dans les quartiers Moncey, Voltaire, la Guillotière, a été déterminante dans l'organisation du « Hamмам en fête à la Guillotière ». Dans le cadre d'une action de requalification du quartier, une étude avait été menée pour évaluer ses besoins en équipements et il était apparu que certains lieux, dont les trois hammams du quartier, étaient sous-utilisés et peu fréquentés par les Européens. Parallèlement, la vie associative du quartier était riche, mais il y avait peu de liens entre les associations et peu de lieux de rencontres entre les différentes populations du quartier (Français, Maghrébins, Turcs, Asiatiques). L'idée est alors née de monter une action symbolique mettant en valeur les particularités du quartier et réunissant les habitants des deux arrondissements. Le thème du hammam, lieu de rencontres mais aussi lieu culturel est apparu unificateur. La fête du hammam a eu lieu la première fois en 2000.

#### UNE PREMIÈRE RÉUSSIE

À l'occasion de cette première, RH a organisé en partenariat avec des associations telles que l'Assfam (Association service social familial migrants), Awal (association pour la promotion de la culture ber-

bère), l'Arche de Noé, les commerçants du quartier, des animations sur le thème du hammam, dans les hammams mais aussi sur d'autres sites. Susciter un intérêt pour ce lieu, y faire venir les habitants qui ne le fréquentaient pas, parler « du sale et du propre », selon différentes cultures, tel était l'enjeu. De nombreuses personnes sont venues du quartier et d'ailleurs pour visiter les hammams, suivre les conférences et s'initier aux premiers bains. Parler d'une culture, la valoriser, a permis à une partie des habitants du quartier de se sentir reconnus, de se réinterroger sur le lien avec leur culture d'origine. Les moments partagés ont permis de mieux se connaître. Le partenariat qui s'est développé entre les associations et d'autres structures a contribué à créer des liens entre les acteurs de terrain et à renforcer une cohésion sur le quartier. Enfin, l'équipe DSU a joué un rôle important en apportant son expertise et des financements dès le démarrage du projet, ce qui était fondamental pour la viabilité de l'opération. Les retours très positifs sur l'impact de la première fête pour les habitants et sur l'image du quartier ont incité RH à reconduire l'opération en 2002.

#### QUELLES PERSPECTIVES?

Toujours en relation avec le hammam, il a été cette fois question d'organiser des manifestations autour du thème « eau, corps, mémoire, voyages ». Eau pour les deux fleuves qui traversent Lyon, corps car il y a dans chaque culture des savoirs populaires, des approches différentes par rapport au corps, mémoire pour les acquis transmis par sa propre culture et enfin voyages pour les habitants d'origine étrangère arrivés un jour au quartier de la Guillotière. Une conférence a été organisée sur l'influence au Moyen Âge de la médecine arabe dans notre médecine, un jeu « hammamopoly » pour faire redécouvrir de façon ludique des lieux des quartiers Moncey, Voltaire, la Guillotière, leur histoire, leur patrimoine. Cette fois encore, le projet a permis de tisser des liens et de favoriser les échanges entre les habitants. Les trois hammams du quartier ont été restaurés, le taux de fréquentation y est plus important et les gens viennent plus facilement dans ce quartier. L'heure est pourtant aujourd'hui au bilan. Selon les organisateurs, il serait cohérent d'offrir à la fête du hammam une résonance sur toute l'agglomération lyonnaise, et d'en faire une biennale ou une triennale. À suivre... ■

Béatrice ROMET

1. Réseau Hammam